



## Expérience à l'étranger

### E) BAVIERE:

## Le modèle fonctionnant à large échelle

Modèle fonctionnant à large échelle dans tout le "Land".  
Les élèves étrangers fréquentent, selon les conditions:

- une classe "normale"
- une classe "nationale"
- une classe de "transition"
- une classe "normale" avec soutien pédagogique en allemand.

Au-delà de son intérêt intrinsèque, ce modèle est d'autant plus important qu'il est le seul qui soit sorti du stade de l'expérimentation dans un nombre restreint de classes ou d'écoles et soit généralisé dans toute la Bavière, premier état de R.F.A. de par sa superficie et avec une population d'environ 11 millions d'habitants.

Pour les autorités bavaroises la scolarisation des enfants des travailleurs migrants doit tenir compte de deux variables essentielles:

- leurs connaissances en allemand au moment du début de leur scolarisation dans le pays d'immigration
- les intentions des parents des enfants étrangers quant à la durée de leur séjour dans le pays d'immigration et l'importance qu'ils attachent à leur culture d'origine.

Face à la grande diversité des problèmes posés par les enfants étrangers, les autorités bavaroises proposent 4 modalités de scolarisation:

#### a) L'intégration dans une classe "normale":

Cette solution (qui est de règle chez nous) n'est appliquée qu'à deux conditions:

- l'enfant doit avoir une connaissance suffisante de l'allemand pour pouvoir suivre l'enseignement
- les parents doivent être d'accord (et ne pas préférer envoyer leur enfant dans une classe "nationale" - voir sub. b).

Comme chez nous, ces élèves peuvent suivre, en dehors de l'horaire normal, des cours de langue maternelle.

#### b) la fréquentation d'une classe "nationale"

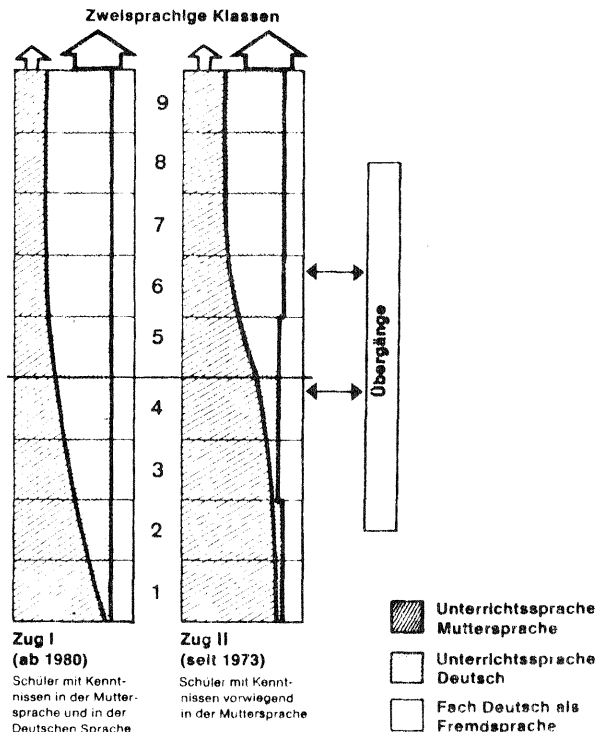
Ce sont ces classes nationales qui sont la véritable nouveauté du modèle bavarois.

La phase d'expérimentation a débuté pendant l'année scolaire 1973/74 avec 81 classes pour 2590 élèves, et suite aux résultats positifs, le modèle s'est développé rapidement pendant les années suivantes pour atteindre en 1980 717 classes avec 21219 élèves, représentant 38,6% de tous les élèves étrangers.

On peut dire sans exagérer que les classes nationales constituent la solution préconisée par les autorités bavaroises dans tous les cas où l'organisation d'une telle classe est possible.

Le but de ces classes est triple:

- donner aux enfants étrangers un fondement solide



|                                           | 1/2. Jgst |        | 3/4. Jgst |        | 5/6. Jgst |        | 7-9. Jgst |        |
|-------------------------------------------|-----------|--------|-----------|--------|-----------|--------|-----------|--------|
|                                           | Zug I     | Zug II | Zug I     | Zug II | Zug I     | Zug II | Zug I     | Zug II |
| Stunden in Deutsch als Fremdsprache       | 5         | 6      | 7         | 8      | 7         | 7      | 7         | 7      |
| Stunden in Deutsch als Unterrichtssprache | 1         | 1      | 7         | 3      | 14        | 6      | 16        | 14     |
| Stunden für muttersprachlichen Unterricht | 20        | 19     | 16        | 19     | 11        | 19     | 9         | 11     |
| Gesamtzahl der Unterrichtsstunden         | 26        | 26     | 30        | 30     | 32        | 32     | 32        | 32     |

in: Ausländische Kinder in der Schule,  
Lehrerkolleg, TR-Verlagsunion 1980

dans leurs langue et culture maternelles.

- enseigner aux enfants étrangers les différentes branches dans leur langue maternelle tant qu'ils ne connaissent pas assez d'allemand pour pouvoir suivre les cours en allemand.
- donner à ces enfants un enseignement intensif en allemand - langue étrangère de façon à pouvoir progressivement augmenter le temps où l'allemand est employé comme langue d'enseignement.

La 1re variante (Zug I) des classes nationales prévoyait une progression assez lente vers des cours en allemand, vu qu'elle était destinée à des enfants ne disposant que de peu de connaissances à l'origine. A partir de l'année scolaire 1980/81 on a ajouté une 2e variante (Zug II) à progression plus rapide, destinée aux élèves débutant avec de

meilleures connaissances de l'allemand (voir graphique p.26). Ce tableau donne une idée plus précise de la répartition des matières dans les 2 variantes de classes nationales.

Pour les 2 variantes, les enfants peuvent sur la demande des parents être admis dans une classe "normale" dès que leurs connaissances en allemand sont jugées suffisantes, les moments privilégiés de cette admission étant la fin de la 4<sup>e</sup> resp. de la 6<sup>e</sup> années d'études, moments où les parents sont informés de l'opportunité d'un changement éventuel.

Au danger d'isolation (Ghettoisierung) auquel sont soumises ces classes de toute évidence, on essaye de parer par plusieurs mesures:

- la réunion de classes "normales" et de classes "nationales" dans un même bâtiment scolaire
- des cours en commun avec des enfants allemands dès la 5<sup>e</sup> année scolaire dans des branches d'expression.
- des séjours en commun de classes allemandes et de classes nationales dans des auberges de jeunesse ou des "Landerziehungsheime".

Les classes nationales existent surtout dans les agglomérations avec une population étrangère nombreuse, et elles sont formées dès qu'il y a un nom-

bre suffisant d'enfants d'un certain âge et d'une certaine nationalité.

#### c) la fréquentation d'une classe de "transition" (Übergangsklasse)

Si le nombre trop petit d'enfants étrangers d'une même nationalité ne permet pas la création d'une classe nationale, on réunit des enfants étrangers de différentes nationalités dans une classe de transition. Dans ces classes, les élèves suivent des cours intensifs d'allemand - langue étrangère à raison de dix heures par semaine. En plus, sont prévues cinq heures hebdomadaires d'enseignement de la langue maternelle.

#### d) la fréquentation d'une classe "normale" avec soutien pédagogique en allemand

Pour les enfants étrangers avec peu de connaissances d'allemand vivant dans des régions moins peuplées ou à faible densité d'immigrants, il n'y a en général pas d'autre solution que la fréquentation d'une classe allemande. En revanche, ces élèves sont regroupés en petits groupes pour un enseignement intensif de soutien en allemand à raison de 5-10 heures par semaine.